

placé dans les plus hauts emplois de la marine et des colonies.”

Il était grand-oncle d'Alexandre de Beauharnais, premier mari de l'impératrice Joséphine, Joséphine Tasché, épouse de Napoléon 1er, qui la répudia pour épouser Marie-Louise d'Autriche. Par une coïncidence singulière, — je crois, du moins, qu'il n'y eut que coïncidence, — en même temps que le marquis de Beauharnais quittait la France pour venir prendre possession de son gouvernement du Canada, Gaspard-Joseph Tascher, grand père de Joséphine, s'expatriait lui aussi, pour aller s'établir aux Antilles françaises :

“ Les Tascher, dit un chroniqueur, étaient des gentilshommes du Blésois, qui dépensaient, depuis des générations, leur sang et leurs maigres revenus au service du roi, quand, en 1726, l'un d'eux, Gaspard-Joseph, prit le parti d'aller chercher fortune “ aux îles ”, comme on disait alors, et s'embarqua pour la Martinique : c'était le grand père de Joséphine...”

“ Laisant aux émigrants d'esprit tenace et d'âme austère les forêts glacées et les grands fleuves du Canada, le flot des jeunes gentilshommes était attiré sous les tropiques par les perspectives de prompt richeesse, la séduction du climat, les raffinements de l'extrême civilisation joints à ce laisser aller des mœurs que l'esclavage entraîne inévitablement avec lui. Au bout de deux ou trois générations, c'étaient des créoles que l'on voyait réapparaître à Versailles, plus opulents que les fermiers généraux, plus élégants, plus spirituels, plus dissolus aussi que les courtisans les mieux en renom.”

Le fils aîné de Gaspard Joseph possédait “ la plantation des Trois-Îlets ”; et c'est “ dans le bâtiment de la sucrerie ” que naquit et grandit Joséphine.

Sur ces entrefaites, un neveu du gouverneur du Canada, un autre marquis de Beauharnais, était devenu gouverneur